



De nouveaux rituels

Collectif V.1

De nouveaux rituels

Théâtre & Acro-danse

Création 26

De nouveaux rituels est une création entre Théâtre et Acro-danse dans laquelle texte et mouvements se proposent de donner place et parole à des individus dont le vieillissement est le quotidien. En prenant pour fil conducteur des rituels ordinaires ou plus singuliers qui ici se réinventent, elle s'inspirera du témoignage de personnes âgées dépendantes pour interroger leur place au sein de la cité, leur nécessité à maintenir leur pouvoir d'agir, à tisser des liens forts entre les générations et surtout, à récolter ce qui fait le sel de la vie, ce qui les anime !

Comment la vieillesse peut-elle redevenir un point d'ancrage pour la jeunesse, dont elle est finalement le devenir ? Comment un autre regard peut-il nous amener à révéler la beauté de ces corps en transition ? Quels sont les rituels à (ré)inventer pour rester au centre du vivant ?

Puisant dans la force des mots et la poésie des corps, cette création nous invite à envoyer valser nos préjugés sur la vieillesse, à questionner nos peurs et nos projections, à célébrer le grand âge comme une étape de vie à part entière, et surtout, à réenchanter nos corps en métamorphose !

Création collective dirigée par Jessica Ramassamy
Regards complices Pablo Lillo-Barra, Sébastien Portier
Collaboration artistique Mariel Simonneau

Interprétation Sonny Bettoli, Anahi Guevara, Jessica Ramassamy

Durée 1H env.

Une création au centre du vivant!

“ Vieillir, c’est pas sexy! ” *

Tel est le constat énoncé par l’une de mes interlocutrices qui évoquait ses difficultés à susciter un intérêt pour ce sujet dont je souhaitais alors m’emparer. Lorsque l’on aborde **la question du grand âge**, c’est en effet une considération qui semble largement partagée au sein de notre société moderne. Car, si l’adage prétend que “vieillir est un privilège”, dans la représentation que l’on se fait de notre propre vieillesse, cet adage ne peut avoir de connotation méliorative que si cette vieillesse se vit en bonne santé et en bon maintien de nos capacités physiques et psychiques, faute de quoi, elle serait davantage perçue comme un “nauffrage”..

L’objectif à travers cette création, n’est pas de chercher à inverser le regard que l’on porte sur la vieillesse, tant il serait difficile de rendre désirable certaines de ses conséquences, mais plutôt à questionner nos peurs, nos préjugés et nos projections, afin de porter **un autre regard**. Retrouver dans la vieillesse un point d’ancrage et de liaison avec la jeunesse, dont elle est finalement le devenir, redonner force à la nécessité de **transmission** entre les générations, explorer les moyens qui permettent de garder une place, une **parole** au sein de la cité, interroger des modes de fonctionnement innovants qui offrent aux personnes âgées dépendantes le maintien de leur **pouvoir d’agir** au quotidien, sont autant de chemins que nous chercherons à suivre au cours de nos différents temps d’immersion.

La question du regard porté sur le **corps en transition** sera également au centre de notre recherche. Car, si dans nos représentations collectives, vieillir, ce n’est pas sexy, nous n’y voyons pas moins une forme de beauté dans la **métamorphose** de corps vieillissants qui poursuivent ainsi un cycle de vie. Et c’est bien-là le fil rouge de notre parcours: être au centre du vivant !

Quel que soit notre âge, cette quête commune et universelle nous rapproche et nous anime. A travers des sourires, des regards, des paroles échangées, le contact d’une main, dans la solidarité et dans l’échange entre générations, nous nous enrichissons de la vie ! C’est à sa rencontre que nous allons !

Questionner **la notion de rituel**, c’est aussi vivre cette rencontre à travers l’exploration de pratiques culturelles qui, bien que multiples et variées, jalonnent de tout temps les étapes les plus importantes comme les plus quotidiennes de nos vies. Voir diminuer ses capacités et son autonomie, devoir soudainement changer de lieu de vie , refaire communauté avec un groupe que l’on ne s’est pas choisi, dépendre de personnes qui nous sont inconnues, s’intégrer à un fonctionnement collectif qui est loin de nos habitudes ou de nos envies, sont autant de bouleversements qui obligent, lorsque l’on est âgé et dépendant, à changer nos rituels, y compris les plus intimes. Comment les maintenir ? Comment les réinventer ? Quel sens leur donner ?

C’est par le dialogue entre texte et mouvement que nous tenterons d’y répondre. A travers une forme entre **théâtre et acro-danse**, nous souhaitons mêler nos univers artistiques en un seul langage qui puisera dans la force des mots et la poésie des corps, pour inviter le public à une véritable **célébration**.

Vivre l’instant créatif comme se vit d’instinct la nécessité du geste et du dire, comme le processus d’une perpétuelle métamorphose, comme le désir profond d’être liés par ce qui nous rend présent !

Jessica Ramassamy

Pour point de départ, un constat

Lorsque les corps vieillissent, lorsqu'ils ne sont plus considérés comme aptes à produire pour le bien commun, il est parfois d'usage de les mettre de côté, dans un établissement spécialisé. Là, les ravages du temps, la maladie et la mort sont éloignés de nos regards et les individus qui n'ont plus tout-à-fait leur autonomie perdent peu à peu **droit de place et de parole au sein de la cité**.

Alors que la population française tend à vivre plus longtemps, se pose alors de manière plus sensible la question du droit à vieillir dans des **conditions dignes**. Dans une société où le jeunisme reste le garant du productivisme, être vieux et dépendant peut amener en effet à devoir quitter brutalement le lieu de toute une vie, nos habitudes, notre famille, pour finir ses jours en maison de retraite.

La médiatisation de scandales comme celui de l'affaire *Orpea* ou de la gestion des services gériatriques durant la crise sanitaire, a permis de dénoncer les maltraitances d'un système de vieillesse et d'une politique d'Etat parfois déshumanisés. Pourtant, de nombreux acteurs du grand âge luttent pour faire de ces lieux considérés souvent comme une fin en soi, de véritables **maisons de vie**.

Notre projet est d'aller **à la rencontre de ces lieux du possible**, où le bien vieillir, ou plutôt le bien vivre, reste au centre de tout !

La question du pouvoir d'agir..

.. est aussi au cœur de la politique de gestion de ces maisons de retraite. La MRP34 de Montpellier, point de départ de ce projet, est en effet une maison de retraite associative qui favorise le **pouvoir d'agir de ses résidents** et œuvre à créer un environnement pensé comme un espace dynamique empreint de choix, de relations et de réalisations personnelles.

" La maison de retraite, bien souvent perçue comme un lieu de repos pour les aînés, est en réalité le foyer d'une communauté vivante, où les résidents possèdent un pouvoir d'agir souvent sous-estimé. L'autodétermination, définie comme la capacité à prendre des décisions et à exercer un contrôle sur sa propre vie, est une dimension cruciale de la qualité de vie en maison de retraite.

L'un des aspects fondamentaux du pouvoir d'agir des résidents réside dans la reconnaissance de leur expérience et de leur expertise. Ces individus ont traversé les époques, accumulant des connaissances et des enseignements précieux. Il est impératif de valoriser cette richesse collective en encourageant la participation active des résidents dans la vie quotidienne de la maison de retraite. (..)

L'autodétermination se nourrit également de la possibilité pour les résidents de faire des choix significatifs dans leur quotidien (...) Permettre aux résidents de décider contribue à renforcer leur sentiment de contrôle sur leur propre existence. " (*Manon S., animatrice socioculturelle à la MRP34*)

Quelles sont les **pratiques d'autodétermination** mises en place au sein de ces établissements ? Comment les résidents les perçoivent-ils ? Quelles en sont les conséquences concrètes sur la vie de la communauté et sur leur vie intime ? En quoi ces questionnements sont-ils liés au **devenir de nos propres générations** ?

Autant de pistes qui viendront nourrir le **travail d'exploration en immersion**.

Un projet de territoire..

..dont le but est aussi de donner place et parole aux aînés, de célébrer les possibles à tout âge de la vie, tout **en rapprochant les générations**. Car, s'il est né avant tout d'une succession de rencontres artistiques et humaines, ce projet sera aussi créé à partir de temps longs d'immersion en maisons de retraite, afin d'aller **à la rencontre de l'ensemble des acteurs du grand âge** (résidents, soignants, personnels, familles..) L'occasion de récolter des témoignages à la fois sur le vif, permettant une forme de spontanéité dans ce qui est livré, mais aussi dans la durée, par la répétition des rencontres qui favorise la confiance à livrer une part de son intimité.

Ainsi, les prémices de cette création ont vu le jour avec deux **projets de créations partagées intergénérationnelles** réalisées au sein de la MRP34 entre 2022 et 2024. Menées avec le soutien du Domaine d'O, ces créations ont réuni au plateau des résidents, soignants/aidants, des lycéens et des étudiants. Une expérience renouvelée d'une richesse incroyable, qui a bousculé les à priori que je pouvais avoir au départ et questionné mon propre rapport au grand âge. Mes peurs et mes projections ont finalement très vite été balayées par le dynamisme et la joie partagée que j'ai rencontrés auprès des participants. Le lien entre les générations a aussi bien souvent dépassé ce que je m'étais imaginé, à tel point que j'ai fait de l'intergénérationnel la condition de plusieurs autres projets de médiation que je mène.

Riche de cette expérience, j'ai invité Anahi et Sonny à à l'aventure d'une création pluridisciplinaire qui prendrait pour point de départ le **réenchantement de notre rapport au grand âge**.

Rituels et forme hybride

La notion de rituel constituera le fil rouge de la pièce. Par son essence protéiforme et universelle, le rituel est une pratique qui fait appel autant à notre rapport à la communauté qu'à l'intime. Il différencie les cultures autant qu'il les rapproche à travers le monde et interroge par delà les époques notre **nécessité d'une transmission aux générations suivantes**.

Questionner les **pratiques rituelles individuelles et collectives liées au grand âge** est un moyen pour nous de faire appel à tous les sens, en sollicitant autant la mémoire du corps que celle de l'esprit. Toutes les étapes de notre vie sont ponctuées de rituels, certains ont intégré jusqu'à nos gestes quotidiens et conservent pour nous une importance vitale à être maintenus lorsque la vieillesse nous fait perdre notre autonomie. Qu'ils soient le fruit de nos héritages familiaux ou qu'ils relèvent de nos croyances intimes, ces rituels doivent alors prendre d'autres formes, se réinventer. C'est dans ces **formes nouvelles** que nous puiserons matière à un imaginaire qui nous amènera à créer au plateau de nouveaux rituels.

Par le prisme du corps et des mots, nous chercherons à nous emparer de témoignages au caractère inspirant, parfois bruts, souvent drôles, toujours empreints d'une beauté authentique. Ainsi, nous ferons **dialoguer nos univers artistiques en résonance avec nos cultures d'origines** respectives, au service d'un message commun. **Théâtre, Cirque et Performance** convergeront en une forme hybride à travers laquelle nos héritages aux influences argentines, uruguayennes, françaises, indiennes, réunionnaises .. exprimeront notre propre rapport au rituel.

A la recherche d'une **poésie du geste et du dire**, texte, mouvements et matières feront appel à tout un univers sensoriel pour le spectateur, faisant écho au phénomène de réminiscence qui rend prégnant un souvenir ancien et évanescent pour le rendre vivant et palpable, dans l'instant présent !

Merci à ..

... Emma, à l'engagement sans pareil, d'avoir été le premier maillon des liens qui se sont tissés par la suite. A Corinne, Sidnoma, Arthur, Manon, pour l'énergie déployée au service des projets artistiques intergénérationnels que nous menons. A Elsa, pour sa confiance et sa sensibilité à notre démarche. A Patricia, Anne-Marie et tous les jeunes qui ont contribué à l'effervescence des premières créations partagées dont ce projet tire son origine. Aux résidents de la MRP34 pour leur créativité, leurs témoignages et surtout pour m'avoir permis de réaliser que vieillir est un privilège, tant que l'on continue d'explorer de nouvelles manières de faire briller notre étincelle de vie..

A mes grands-parents, que j'ai si peu connus..

A Joséphine, à Danièle, dont les sourires ont été pour moi les prémices de ce projet..

Pour aller plus loin..

Autour du spectacle, le Collectif V.1 propose un **projet de médiation spécifique**:

Métamorphose(s)

Création partagée intergénérationnelle

Création menée entre des aînés (résidents), des soignants / aidants d'une maison de retraite, des adolescents (lycéens, collégiens) et des artistes complices.

En menant une réflexion partagée sur **la question des métamorphoses** qui traversent nos corps, nos parcours, et qui constituent l'identité de la personne que l'on est ou que l'on pourrait devenir, cette création partagée permettra aux différentes générations présentes au plateau de croiser les regards portés sur nos **corps en transition**. En s'emparant collectivement de témoignages vivants et authentiques, l'objectif sera de mener une **création intergénérationnelle** basée sur une esthétique de choralité et de corporéité..

Création collective sous forme de temps forts en immersion basée sur l'expérience de plusieurs créations partagées intergénérationnelles déjà menées par le Collectif V.1

+ d'infos : Nous contacter

Equipe artistique



Après avoir suivi sur l'île de la Réunion un cursus en section Théâtre expression dramatique, **Jessica Ramassamy** entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en 2004 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Durant cette période, elle poursuit des études en Lettres Modernes et se forme notamment auprès de Marion Coutarel. Dès 2006 elle intervient auprès du public scolaire, principalement en option Théâtre au lycée. En 2012 elle se forme auprès de Charlotte Perrin de Boussac à l'école de Théâtre la Cie Maritime.

De 2013 à 2019, elle joue au sein de La Cie d'Autre Part. En 2019, elle se forme à Lausanne auprès de Ludovic Gossiaux et Olga G.Andreichikova (artiste russe) La même année, puis en 2023, elle participe au festival international Magdalena et suit les formations de Juliette Salmon (La Fabrique Autonome des Acteurs) et d'Ana Woolf (artiste argentine) axées sur les outils de l'acteur et l'anthropologie théâtral (théâtre physique).

En 2024, elle poursuit sa formation au théâtre physique auprès de Neftali Villalba (artiste argentin) et Gabriele Paupini (artiste italien). En 2021, elle co-signe la première création du Collectif V.1, Il faut dire.(Domaine d'O) sur l'affaire Gabrielle Russier, aux côtés de Sabine Moulia (m.e.s Alex Denis/Elian Planès). En 2022, elle œuvre à la création de Tous nos Cielles (Théâtre de Nîmes) sur l'affaire des réunionnais dits de la Creuse et dont elle signe l'écriture (m.e.s E.Planès). En 2023, elle participe à la création de Les Tigres, Jeune Public de la Cie l'Arborescence (m.e.s Adélaïde Héliot) aux côtés de Mariel Simonneau puis Louna Astier. Actuellement, elle participe aux créations 2024 de la Cie Ardiente (théâtre/performance), Victoria et Bajo el Agua,(m.e.s Anahi Guevara) et dirige la création 25/26 (théâtre/acro-danse) De nouveaux rituels . Comme artiste intervenante, elle développe depuis 2022 des projets d'écriture et de médiation spécifiques, en partenariat avec le Domaine d'O, le CDN Théâtre des 13 vents, le Théâtre Jean Vilar (Mtp), le Kiasma, la Cité des Arts de St-Denis (La Réunion) : en option Théâtre en lycée, pour le jeune public, auprès d'étudiants, de collégiens non francophones (FLE) et d'habitants de quartiers dits prioritaires. Elle dirige également les créations partagées intergénérationnelles Nos Racines et Métamorphose(s), déjà menée en EHPAD et auprès de jeunes suivis par la PJJ.



Gymnaste dans son enfance, sportif et de nature dynamique, **Sonny Bettoli** se forme au Centre des Arts du Cirque Balthazar à Montpellier en spécialité acrobatie de 2017 à 2019. Durant sa formation, il perfectionne sa qualité corporelle à travers différents outils artistiques comme la danse contemporaine, hip-hop, classique, le clown... Il présente un solo en fin de formation « Je vais bien ça fait chier... » au festival « Le Mans fait son cirque ». Dès 2019, il fonde la Compagnie Sans Blague aux côtés de Yann Péré Dit Graciotte. Leur première création "Tu comprendras plus tard..." est un spectacle de cirque et art de rue sorti en 2021 et qui est actuellement en diffusion dans toute la France. Ils accumulent les dates et les partenaires et entament leur seconde création "Anythingus" prévue pour l'automne 2024. Il intègre également le Groupe Noces avec une reprise de rôle du spectacle « Je suis tigre » en 2023 et continue à donner des cours de cirque au sein de l'école de cirque Balthazar.

Parallèlement, il devient le professeur d'acrobatie référent de l'école de cascadeur « Caméléon production ». En 2023, sa compagnie est appelée pour un projet de tournée en EHPAD. 5 représentations dans 5 établissements. Il crée le projet « circus minus » avec la compagnie Sans Blague et Clara Aumann (comédienne clown). Ce projet a suscité l'envie de continuer le travail auprès de ce public spécifique. En 2024, il intègre le Collectif V.1 dans le projet en création « De nouveaux rituels » qui lui permet de garder un lien avec ce public autour du processus artistique de ce projet.



Anahi Guevara est une artiste française d'origine sud-américaine, qui a grandi entre l'île de Mayotte et Grenoble. Dès 2009, elle intègre la formation d'art dramatique au CRR de Grenoble sous la direction de Patrick Zimmermann et Muriel Vernet. En 2013, elle encadre à Mayotte le premier atelier de théâtre des camps TAMA pour les mineurs du bidonville de Doujani. La même année, elle intègre la filière Art du Spectacle de l'université Paul Valéry à Montpellier, sous la direction de Laurent Berger. En 2014, elle crée la Troupe Manducus, avec laquelle elle adapte la pièce Art, Foi et Terrorisme de Christian Lollike. En 2016, elle participe aux 24H Shakespeare dans le cadre de la L3 Théâtre de l'Université Paul Valéry, en tant que dramaturge, metteuse en scène et performeuse. Par la suite, elle poursuit sa formation en Italie au sein d'un master de recherche en art performatif à l'université de Padoue, où elle étudie la performance et le théâtre engagé en développant son mémoire sur le théâtre populaire de l'ex-OPG.

Durant cette année, elle crée la compagnie de théâtre performatif Corpus avec l'artiste Mariana Accorti. À la même période, Anahi encadre aussi des ateliers de théâtre à la prison Due Palazzi de Padoue avec l'artiste espagnol Fabio Modenesi. En 2017, elle crée à Montpellier la Compagnie Ardiente avec l'artiste chilien Pablo Lillo Barra. Dans un même temps, elle se diplôme en master de recherche théâtrale avec une étude approfondie sur l'art performatif. La Cie Ardiente crée une série de performances et happenings réalisés dans les régions du sud de la France et de Grenoble. Leur travail, alliant performance physique et plastique à des images aux esthétiques très fortes, traverse des sujets d'ordre politique aux résonances internationales. Depuis 2018, elle encadre de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture scénique pour un public essentiellement scolaire, à Montpellier, Nîmes, Agde et Béziers. En parallèle, elle commence en 2020, l'écriture et la mise en scène d'un triptyque sur les dictatures militaires du cône sud de l'Amérique latine durant les années 70 à 90. Depuis peu, elle s'investit aussi au sein de l'association Wake Up Café auprès d'ex- détenus.es de la prison de Villeneuve-lès-Maguelone, en encadrant des ateliers d'écriture théâtrale. Elle travaille principalement au sein de la Cie Ardiente aux côtés de Gabriele Paupini, Jessica Ramassamy et en collaboration avec l'artiste argentin Neftali Villalba.

Nous accueillir

Durée envisagée 1H env.

3 à 4 personnes en déplacement
(3 artistes + 1 technicien)

Conditions à venir..

Calendrier

Saison 24/25

Recherches de partenariats

Récolte de témoignages auprès de résidents, soignants/aidants, familles, en maisons de retraite (MRP34 , en cours..)

Laboratoires d'écriture en immersion (résidences prévues à la MRP43)

Résidences de création

Sorties de chantier

Saison 25/26

Résidences de création

Etapas de travail

Création envisagée

A partir de début 26

Calendrier à venir..

Collectif V.1

Fondé en 2019 par des artistes aux parcours atypiques, le Collectif V.1 privilégie l'exploration d'une écriture collective au plateau pour mener ses créations. C'est ainsi que chaque sensibilité apporte au projet les axes de travail nécessaires à la découverte de son essence. En recherche de formes intimistes, d'un théâtre de territoire où les histoires de quelques-uns se confrontent à l'Histoire de chacun, le collectif souhaite explorer le croisement entre théâtre et faits de société mais aussi questionner nos choix individuels face au groupe ou encore le dialogue entre générations.

Aussi, tout en revendiquant une volonté de travailler ensemble de manière durable, le collectif s'appuie sur une dynamique de renouvellement continu incluant la collaboration avec des artistes complices venus d'autres disciplines (danse, performance, cirque...). De ces rencontres naissent des formes aux influences hybrides, des échanges inspirants entre des pratiques et des univers artistiques différents qui viennent nourrir le jeu et le questionner sans cesse.

Par le collectif et par l'échange s'ouvre alors un potentiel de création que nous voulons riche, sincère et surtout vivant !

Collectif V.1 – Créations professionnelles en diffusion

Tous nos Ciels – Création 2022 (Théâtre de Nîmes)

d'après l'affaire des réunionnais dits de la Creuse

Trois comédiennes interrogent la destinée de Valérie Andanson, alors âgée de trois ans lorsqu'en 1966 elle est transférée avec ses cinq frères et sœurs de la Réunion à la Creuse. Dans une mise en scène corporelle et gestuelle, entre fiction et réalité, son parcours intime constitue le fil rouge de la pièce, comme un écho à la voix des autres enfants exilés mais aussi à notre propre histoire. Comment (re) construire son identité quand on a dû oublier ou renier jusqu'à ses origines ? Quel héritage transmet-on quand on se sent soi-même déraciné ? Malgré l'exil vers d'autres ciels, que reste-t-il en nous de notre point de départ ?

Conception & Ecriture Jessica Ramassamy

Mise en scène Elian Planès

Création musicale Alex Jacob et Elian Planès

Création lumière Rémi Maurel / Tom Frechou

Regard extérieur Alex Jacob Appui chorégraphique Rosa Paris

Collaboration artistique en tournée Sébastien Portier

Interprétation Jessica Laryennat, Sabine Moulia, Jessica Ramassamy

Production La Compagnie d'Autre Part. En coproduction avec Théâtre de Nîmes scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine, Collectif En Jeux, Théâtre Albarède / Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises, La FEDD – Fédération des enfants déracinés des DROM, Le Tracteur – Espace de champs culturels et atelier de fabrique artistique Soutiens et partenariats Théâtre d'O – Département de l'Hérault, La Cave Poésie – Toulouse, La Bulle Bleue – Montpellier, Le Hangar Théâtre – ENSAD Montpellier, Théâtre du Grand Rond – Toulouse, Chai du Terral – Saint-Jean de Védas, Cie La Grande Mêlée, Kérénez. Avec l'aide du Ministère des Outre-Mer, de la Région Occitanie, de la Ville de Montpellier. Cette création a reçu le soutien du Département de l'Hérault : résidence au théâtre d'O. Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux. Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie

Il faut dire. – Création 2021 (Domaine d'O)

d'après l'affaire Gabrielle Russier

« L'Affaire Gabrielle Russier » a défrayé la chronique : emprisonnée à deux reprises à cause de sa relation amoureuse avec l'un de ses élèves au lycée, cette femme de 31 ans tiendra tête à une justice qui s'est acharnée contre elle, avant de mettre fin à ses jours. Nous sommes juste après le soulèvement de 1968, le gouvernement cherche à rétablir l'ordre civil et moral. Gabrielle donne elle-même le ton de la pièce lorsqu'elle écrit à son amie d'enfance : Cela tient de San-Antonio et de Racine, cela se terminera peut-être par un fait divers. Adepte d'un théâtre intimiste et immersif, le Collectif V.1 prend appui sur les lettres que l'enseignante a écrites en prison à ses proches, révélant toute la profondeur d'une personnalité entière. A la qualité littéraire s'ajoute un témoignage poignant qui interroge la place de l'individu et ses choix intimes face à la société dans laquelle il évolue. Lucide mais impuissante, Gabrielle, héroïne sacrifiée, porte haut les valeurs d'une liberté qu'elle a défendue jusqu'au bout.

Création collective

Alex Denis, Sabine Moulia, Elian Planès, Jessica Ramassamy

Regard extérieur Camille Daloz Regard complice Marion Coutarel

Création musicale Alex Jacob

Interprétation Sabine Moulia et Jessica Ramassamy

Coproductions Le Domaine d'O Montpellier Méditerranée Métropole Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine Partenariat La Maison pour Tous Albert Camus – Ville de Montpellier

+ d'infos sur nos créations sur
www.collectifv1.fr



Collectif V.1 – Projets de médiation autour des spectacles

Créations partagées intergénérationnelles

LOUVE – Projet Métamorphose(s)

BTS du Lycée G.Pompidou / Maison de retraite MRP34 de Montpellier/ étudiants en section Théâtre

De septembre 2023 à mai 2024 – Jessica Ramassamy et Mariel Simonneau

Avec le soutien du Domaine d'O Montpellier

Dans une mise en scène où la notion de rituel et de transmission entre les générations tient une place prépondérante, la pièce LOUVE retrace le parcours de Sacha, de sa naissance à son accomplissement à l'âge adulte. Née avec une différence physique évidente, elle devra affronter le regard des autres, dépasser ses peurs et puiser dans la force des éléments et l'amour que ses parents lui ont transmis pour devenir pleinement qui elle est.

Restitution: mai 2024 à la médiathèque de Clapiers

Un pas après l'autre – Projet Nos Racines

PJJ de l'Hérault

Avec le soutien de la DRAC Occitanie et du Ministère de la Justice (dispositif Culture-Justice)

En partenariat avec le Domaine d'O

De février 2024 à mars 2024 – Jessica Ramassamy et Anahi Guevara

Une création issue du projet Nos Racines qui a donné lieu à une expérience riche en partage entre des jeunes suivis par la PJJ de l'Hérault, leurs éducatrices et une aînée. La notion de transmission entre les générations a été au cœur de ce projet créé notamment avec des jeunes en voie de réorientation scolaire.

Restitution: mars 2024 au Domaine d'O, Montpellier

Constellation – Projet Nos Racines

Maison de retraite (MRP34) de Montpellier / Lycée G.Pompidou, Castelnaud-le-lez

En partenariat avec le Domaine d'O Montpellier

De juin 2022 à juin 2023 – Jessica Ramassamy et Mariel Simonneau

Regards croisés entre des aînés (résidents retraités), soignants, personnels de la MRP34 et des élèves de Terminale option Théâtre du lycée G.Pompidou. Deux ateliers NOS RACINES menés en parallèle à l'année, ponctués de temps forts en commun, et qui ont abouti à une création collective rebaptisée Constellation. Une expérience humaine et artistique particulièrement riche, reconduite sous une nouvelle forme en 23/24.

Restitution: juin 2023 à l'Agora – Crès

Nout Rasinn – Projet Nos Racines

PJJ de Saint-Denis – La Réunion / Fédération des enfants déracinés des DROM (FEDD)

En partenariat avec la Cité des Arts –St-Denis (La Réunion)

Avec le soutien du Ministère des Outre-Mer

De mars à avril 2023 – Jessica Ramassamy et Sabine Moulia

Expérience partagée entre des jeunes de la PJJ de St-Denis, leurs éducatrices et des aînés dits de la Creuse, à la Réunion. Une immersion en conditions professionnelles, à la Cité des Arts de St-Denis, qui a donné lieu à une générale en public et deux représentations. Une création d'une grande intensité, programmée dans le cadre de la Semaine de la Memwar à la cité des Arts de St-Denis, consacrée à la commémoration de l'affaire des Réunionnais dits de la Creuse.

Restitution: avril 2023 à la Cité des Arts –St-Denis (La Réunion)

+ d'infos sur nos projets de médiation sur
www.collectifv1.fr



Contact

Collectif V.1

47 rue Haguenot
34070 Montpellier

collectifV1@gmail.com

www.collectifv1.fr

Coordination artistique - Jessica Ramassamy

06 11 20 48 53

© Photos: Segur'art/ Sdorino/AGuevara

Siret 80032669600021 / APE 9001Z
Licences 2- L-R-21-13455 et 3-L-R-21-13455